

droit de suite

Au Puy-en-Velay, l'Agapè se restructure

— L'évêque du Puy-en-Velay, Mgr Luc Crépy, a nommé le dominicain et psychologue clinicien Xavier Pollart pour accompagner la réforme des sessions Agapè, dites par le passé « de guérison intérieure ».

Lorsqu'il est arrivé au Puy-en-Velay il y a un an, Mgr Luc Crépy s'est rapidement saisi du dossier de l'Agapè, ces sessions dites autrefois de « guérison intérieure », puis « psycho-spirituelles », et présentées aujourd'hui comme une relecture de vie portant sur les principales étapes de l'histoire d'une personne, de la conception à l'âge adulte. Fondées par Bernard Dubois, pédiatre membre de la communauté des Béatitudes, et accueillies en 2005 au Puy par l'ancien évêque, Mgr Henri Brincard, ces sessions connaissent un fort succès, attirant chaque année 700 participants, dont un tiers de jeunes de moins de 35 ans. Mais elles ont aussi essuyé de vives critiques il y a quelques années, d'anciens retraitants reprochant des dérives, une confusion des genres entre le psychique et le spirituel (*La Croix* du 4 janvier 2012).

Dans ce contexte, Mgr Crépy,



La retraite, selon Agapè, doit avant tout être un chemin de réconciliation avec Dieu. Andrey Popov/Fotolia

dont dépend désormais cette association privée de fidèles de droit diocésain, a souhaité renforcer le processus de réforme entamé par son prédécesseur, qui avait nommé un comité de vigilance et procédé à un audit. Il a donc nommé le P. Xavier Pollart pour accompagner la restructuration de l'Agapè, dont l'assemblée générale a lieu samedi. Ce dominicain, qui fut prier du couvent de Lille et dirige aujourd'hui le foyer d'étudiants Saint-Dominique, bénéficie

d'une solide expérience en la matière, étant par ailleurs psychologue clinicien.

« Il faut encore approfondir les intuitions de départ de l'Agapè, en travaillant à bien distinguer les domaines psychique et spirituel », insiste Mgr Crépy, sans toutefois nier le lien qui existe entre les deux. « Bien sûr, il y a des incidences psychologiques, mais la proposition de l'Agapè est avant tout d'ordre spirituel. Quand des personnes portent des souffrances lourdes, il faut

les inviter à entreprendre un travail proprement psychothérapeutique. »

« L'articulation entre les deux n'est pas aisée, le frère Xavier Pollart va nous aider à éliminer ce qui peut gêner sur le plan psychologique et à corriger certains points tout en conservant le charisme spécifique de l'Agapè, qui est la libération intérieure par la foi au Christ », confirme l'actuelle présidente de l'association, Annie Bardet.

« Bien sûr, il y a des incidences psychologiques, mais la proposition de l'Agapè est avant tout d'ordre spirituel. Quand des personnes portent des souffrances lourdes, il faut les inviter à entreprendre un travail proprement psychothérapeutique. »

Sur son site Internet, l'Agapè a d'ailleurs clarifié ses objectifs « afin que les retraitants ne se trompent pas sur le sens de la démarche ». Son but « n'est pas la guérison, au sens médical du terme, ni même le mieux-être psychologique, peut-on lire. C'est d'abord un chemin de conversion et de réconciliation avec Dieu,

avec soi-même, et avec les autres ».

Concrètement, une équipe composée d'accompagnateurs de l'Agapè travaillera à partir d'octobre sous la direction du P. Pollart pour reprendre à la base les enseignements, en s'ouvrant à d'autres traditions spirituelles (jésuites, carmes, dominicains...). Les quatre formations spirituelles proposées en plus des sessions Agapè seront animées à partir de janvier 2017 par les jésuites du centre spirituel du Châtelard, dans la région lyonnaise. Les autres formations seront toujours assurées par des accompagnateurs de l'association, qui en compte une centaine (laïcs, religieux, prêtres diocésains). Il a été demandé à Bernard Dubois, en tant que fondateur, de se mettre progressivement en retrait – comme déjà à l'époque de Mgr Brincard. Il continuera à prendre en charge certaines formations et participera au groupe de travail piloté par le P. Pollart.

Si certains s'inquiètent que l'Agapè perde son charisme d'origine dans cette refondation, Annie Bardet y voit au contraire « une chance » pour que ces sessions, selon le souhait de Mgr Crépy, « ne se contentent pas de la reconnaissance diocésaine mais deviennent un service d'Église offert à tous ».

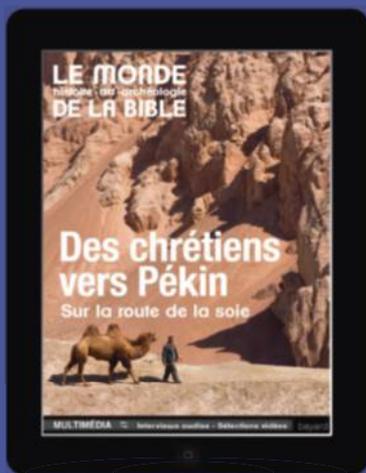
Céline Hoyeau

Publicité

essentiel

Des chrétiens vers Pékin Sur la route de la soie

NOUVEAUTÉ



Téléchargez l'E-BOOK

La Chine ! Un univers, une civilisation où des chrétiens sont allés porter l'Évangile, dès le VI^e siècle.

C'était l'époque d'une première mondialisation, une longue période pendant laquelle les idées se sont échangées, autant que les biens, le long des pistes caravaniers qui relient l'Iran aux oasis d'Asie centrale et à la Chine.

Qu'avaient donc dans la tête et dans le cœur ces moines chrétiens partis proclamer leur Bonne nouvelle jusqu'à Pékin, aux VI^e et VIII^e siècles ? *Le Monde de la Bible* retrace cette aventure.

► 2,99 €

Disponible sur www.mondedelabible.com/ebooks

À découvrir aussi :



Vatican — Le pape se rendra en Suède fin octobre

À l'occasion du 5^e centenaire de la Réforme, le pape François se rendra en Suède, les 31 octobre et 1^{er} novembre, pour une commémoration œcuménique. Celle-ci aura lieu en deux temps, d'abord dans la cathédrale de Lund puis dans le stade de Malmö, pour un événement ouvert à un plus grand public, ont indiqué hier la Fédération luthérienne mondiale et le Vatican dans un communiqué conjoint. Le lendemain, le pape rencontrera la communauté catholique locale.

Euthanasie

Le cardinal André Vingt-Trois dénonce la « vision morbide » de l'être humain

Lundi, lors de la veillée de prière pour la vie organisée chaque année à Notre-Dame de Paris, l'archevêque de Paris a redit son opposition à l'euthanasie. « C'est une vision morbide et mortifère de l'être humain qui tord le mouvement naturel de son esprit pour lui faire prendre en haine la vie qu'il reçoit dans l'amour », a-t-il affirmé. Déplorant « une tendance morbide », engendrée par « le refus de la réalité et le refus de l'épreuve », qui pousse « des hommes et des femmes à imaginer qu'il serait meilleur pour eux (...) de ne plus vivre », il a souligné « la fascination pour la mort qui habite tant de nos contemporains ».

sur la-croix.com

— Le diocèse de Paris se félicite du projet de camp de réfugiés dans la capitale

— Au Québec, le cardinal Lacroix rappelle son opposition à l'euthanasie